

Texte 14/16 (1A) - Objet d'étude : le théâtre du XVII^e au XXI^e siècle

Œuvre intégrale : Molière, *Le Malade imaginaire* (1673).

Extrait : « Hoy ! Vous êtes un grand docteur [...] porter son mal » (acte III, scène 3)

Parcours associé : Spectacle et comédie.

ARGAN.- Hoy ! vous êtes un grand docteur, à ce que je vois, et je voudrais bien qu'il y eût ici quelqu'un de ces messieurs, pour rembarasser vos raisonnements et rabaisser votre caquet.

5 BÉRALDE.- Moi, mon frère, je ne prends point à tâche de combattre la médecine ; et chacun, à ses périls et fortune, peut croire tout ce qu'il lui plaît. Ce que j'en dis n'est qu'entre nous, et j'aurais souhaité de pouvoir un peu vous tirer
10 de l'erreur où vous êtes, et, pour vous divertir, vous mener voir, sur ce chapitre, quelqueune des comédies de Molière.

ARGAN.- C'est un bon impertinent que votre Molière avec ses comédies, et je le trouve bien
15 plaisant d'aller jouer d'honnêtes gens comme les médecins.

BÉRALDE.- Ce ne sont point les médecins qu'il joue, mais le ridicule de la médecine.

ARGAN.- C'est bien à lui à faire de se mêler
20 de contrôler la médecine ; voilà un bon nigaud, un bon impertinent, de se moquer des consultations et des ordonnances, de s'attaquer au corps des médecins, et d'aller mettre sur son théâtre des personnes vénérables comme ces
25 messieurs-là.

BÉRALDE.- Que voulez-vous qu'il y mette, que les diverses professions des hommes ? On y met bien tous les jours les princes et les rois, qui sont d'aussi bonne maison que les
30 médecins.

ARGAN.- Par la mort non de diable ! si j'étais que des médecins, je me vengerais de son impertinence ; et, quand il sera malade, je le laisserais mourir sans secours. Il aurait beau
35 faire et beau dire, je ne lui ordonnerais pas la moindre petite saignée, le moindre petit lavement ; et je lui dirais : « Crève, crève ! Cela t'apprendra une autre fois à te jouer à la Faculté. »

40 BÉRALDE.- Vous voilà bien en colère contre lui.

ARGAN.- Oui. C'est un malavisé ; et si les médecins sont sages, ils feront ce que je dis.

BÉRALDE.- Il sera encore plus sage que vos médecins, car il ne leur demandera point de
45 secours.

ARGAN.- Tant pis pour lui s'il n'a point recours aux remèdes.

BÉRALDE.- Il a ses raisons pour n'en point vouloir, et il soutient que cela n'est permis
50 qu'aux gens vigoureux et robustes, et qui ont des forces de reste pour porter les remèdes avec la maladie ; mais que, pour lui, il n'a justement de la force que pour porter son mal. 55

Molière, *Le Malade imaginaire* (III, 3 ; 1673).